

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

30 OCTOBRE 1996

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, l'article 2075 du Code Civil, l'article 2 du Titre VI, Livre I du Code de Commerce, l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, l'article 44 du Code TVA et l'article 265 du Code des Impôts sur les revenus 1992

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
FINANCES ET DU BUDGET (1)

PAR M. **Lucien SUYKENS**

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Didden.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. Didden, Mme Hermans,
MM. Pieters (D.), Vanpoucke.

P.S. MM. Demotte, Dufour, Mo-
riau.

V.L.D. MM. Daems, De Grauwe,
Desimpel.

S.P. MM. Schoeters, Suykens.

P.R.L.- MM. Bertrand, Reynders.
F.D.F.

P.S.C. M. Arens.
VL. Mme Colen.

Blok
Agalev/M. Tavernier.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mme D'Hondt (G.),
MM. Eyskens, Van Erps, Van Parys.

MM. Canon, Delizée, Henry, Meur-
reau.

MM. De Croo, Lahaye, Huts, Ver-
snick.

Mme Croes-Lieten, MM. Schellens,
Van Gheluwe.

MM. de Donnée, Maingain, Michel.

Mme Cahay-André, M. Fournaux,
MM. Huysentruyt, Van den Eynde.

MM. Detienne, Viseur (J.-P.).

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Olaerts.

Voir :

- 641 - 95 / 96 :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 : Amendements.

Voir également :

— N° 4 : Texte adopté par la commission.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

30 OKTOBER 1996

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, artikel 2075 van het Burgerlijk Wetboek, artikel 2 van Titel VI, Boek I van het Wetboek van Koophandel, artikel 22 van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, artikel 44 van het BTW-Wetboek en artikel 265 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN EN DE BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER **Lucien SUYKENS**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Didden.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Didden, Mevr. Hermans,
HH. Pieters (D.), Van-
poucke.

P.S. HH. Demotte, Dufour, Mo-
riau.

V.L.D. HH. Daems, De Grauwe,
Desimpel.

S.P. HH. Schoeters, Suykens.

P.R.L.- HH. Bertrand, Reynders.
F.D.F.

P.S.C. H. Arens.
VL. Mevr. Colen.

Blok
Agalev/H. Tavernier.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. D'Hondt (G.),
HH. Eyskens, Van Erps, Van Parys.

HH. Canon, Delizée, Henry, Meur-
reau.

HH. De Croo, Lahaye, Huts, Ver-
snick.

Mevr. Croes-Lieten, HH. Schellens,
Van Gheluwe.

HH. de Donnée, Maingain, Michel.

Mevr. Cahay-André, H. Fournaux,
HH. Huysentruyt, Van den Eynde.

HH. Detienne, Viseur (J.-P.).

C. — Lid zonder stemrecht :

V.U. De heer Olaerts.

Zie :

- 641 - 95 / 96 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 : Amendementen.

Zie ook :

— N° 4 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 16 octobre 1996.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

A. *Objet du projet de loi*

« Le présent projet tend à compléter le cadre légal de la titrisation de créances, tel qu'il a été tracé par la loi du 5 août 1992 (Loi modifiant, en ce qui concerne les organismes de placement en créances, la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers) et son arrêté d'exécution du 29 novembre 1993 (arrêté royal relatif aux institutions de placement en créances), la loi du 6 juillet 1994 (Loi modifiant la loi du 17 juin 1991 portant organisation du secteur public du crédit et de la participation du secteur public dans certaines sociétés financières de droit privé, ainsi que la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit), et les lois des 4 avril et 13 avril 1995 (loi modifiant la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire et loi portant des dispositions fiscales et financières).

B. *Définition et objectifs de la titrisation*

Pour rappel, la titrisation est une technique de refinancement permettant à un créancier — le plus souvent une institution qui accorde des crédits — de rendre ses créances liquides.

Techniquement, la titrisation suppose la cession, par le créancier, de tout ou partie de son portefeuille de créances à un véhicule *ad hoc*, qui finance l'acquisition desdites créances en émettant des titres négociables.

Dans le chef du cédant des créances, la titrisation est motivée par la suppression du risque de transformation des échéances, la réduction des exigences de fonds propres et le développement des revenus de commissions.

D'une part, du fait que les créances quittent le patrimoine du cédant, la titrisation permet en effet de transférer le risque de transformation des échéances à une institution tierce, et de réduire les besoins en fonds propres de l'établissement de crédit.

D'autre part, la titrisation entraîne une répartition poussée des tâches entre les établissements prestataires de services spécialisés. Il convient de souligner que la naissance de marchés propres à

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 16 oktober 1996.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN

A. *Voorwerp van het wetsontwerp*

« Dit ontwerp beoogt een aanvulling van het wettelijk kader van de effectisering van schuldvorderingen, zoals bepaald door de wet van 5 augustus 1992 (Wet tot wijziging, wat betreft de instellingen voor belegging in schuldvorderingen, van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten) en haar uitvoeringsbesluit van 29 november 1993 (koninklijk besluit op de instellingen voor belegging in schuldvorderingen), de wet van 6 juli 1994 (Wet tot wijziging van de wet van 17 juni 1991 tot organisatie van de openbare kredietsector en van de deelneming van de openbare sector in bepaalde privaatrechtelijke financiële vennootschappen, alsook van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen) en de wetten van 4 april en 13 april 1995 (wet houdende wijziging van de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet en wet houdende fiscale et financiële bepalingen).

B. *Definitie en doelstellingen van de effectisering*

Zoals men weet is de effectisering een herfinancieringstechniek die een schuldeiser — meestal een instelling die kredieten verleent — de mogelijkheid biedt zijn schuldvorderingen liquide te maken.

Technisch veronderstelt de effectisering de overdracht, door de schuldeiser, van het geheel of een deel van zijn portefeuille schuldvorderingen aan een *ad hoc* vehikel, dat de verwerving van voormelde schuldvorderingen financiert door verhandelbare effecten uit te geven.

In hoofde van de overdrager van de schuldvorderingen, wordt met de effectisering de opheffing van het renterisico veroorzaakt door de omzetting van de vervaldagen, het vrijmaken van eigen vermogen en de ontwikkeling van inkomsten uit commissielonen nagestreefd.

Omdat de schuldvorderingen geen deel meer uitmaken van het vermogen van de overdrager, maakt de effectisering het inderdaad mogelijks enerzijds het risico inzake omzetting van de vervaldagen over te dragen aan een derde instelling, en de behoefte aan eigen middelen van de kredietinstelling te verminderen.

Anderzijds leidt de effectisering tot een doorgedreven verdeling van de taken tussen de instellingen die gespecialiseerde diensten verlenen. Er dient benadrukt dat het ontstaan van markten eigen aan elk

chacun des aspects de la titrisation génère des revenus supplémentaires.

D'autres avantages peuvent être identifiés.

Pour les investisseurs d'abord, la titrisation ouvre la possibilité de créer une nouvelle gamme de produits d'investissement, qui présentent des caractéristiques très divergentes et permettent une individualisation poussée.

Pour les consommateurs ensuite, la titrisation devrait notamment éviter que les institutions de crédit doivent hausser les taux d'intérêt, et faire en sorte qu'elles puissent continuer à accorder des crédits hypothécaires à taux d'intérêt fixe assortis de possibilités de remboursement anticipatif.

En termes économiques enfin, la titrisation contribuera sans conteste à la poursuite du processus de développement de Bruxelles en tant que place financière : la mise en place d'un dispositif qui y est parfaitement adapté doit favoriser la localisation de ces opérations dans les marchés belges.

C. Les caractéristiques d'un dispositif adapté et le cadre réglementaire actuel

Afin de rencontrer les objectifs économique-financiers cités ci-dessus, il convient non seulement de déterminer les caractéristiques juridiques appropriées du véhicule de financement en tant que tel, mais il convient en outre de créer un cadre juridique spécifique, qui garantit au moins que :

- les actifs cédés ne perdent pas en valeur suite à la transaction; cela suppose que la cession n'entraîne pas de frais considérables;

- la transaction soit fiscalement neutre;

- une sécurité maximale soit offerte aux investisseurs en titres émis par le véhicule de financement;

- les titres émis en financement soient facilement négociables, ce qui sous-entend par exemple qu'ils ne peuvent, pour l'application de la réglementation en matière de fonds propres des établissements de crédit, avoir une plus lourde pondération que les créances sous-jacentes.

La loi du 5 août 1992 et son arrêté d'exécution (arrêté royal du 29 décembre 1993 relatif aux institutions de placement en créances) ont essentiellement déterminé les caractéristiques juridiques du véhicule de la titrisation, l'organisme de placement collectif en créances (ci-après « OPCC ») (voyez Rapport fait au nom de la commission des finances par M. Weyts, Exposé introductif du Ministre des Finances, Doc. Parl. Sénat, S.E. 1991-1992, n° 316-2, p. 8). Ils règlent la forme juridique de l'organisme et les obligations des personnes intervenant dans son fonctionnement (société de gestion, agence de notation, dépositaire), ils déterminent la composition de son patrimoine, ses obligations comptables et sa surveillance.

van de aspecten van de effectisering, bijkomende inkomsten oplevert.

Daarnaast zijn er nog andere voordelen.

Eerst en vooral ontstaat door de effectisering voor de investeerders een nieuw gamma investeringsprodukten die zeer uiteenlopende kenmerken vertonen en een doorgedreven individualisering mogelijk maken.

Voor de consumenten, zou de effectisering onder meer moeten vermijden dat de kredietinstellingen de rentevoeten moeten verhogen, en ervoor moeten zorgen dat zij verder hypothecaire kredieten kunnen blijven verlenen aan een vaste rente en met de mogelijkheid tot vervroegde terugbetaling.

Op economisch vlak tenslotte, zal de effectisering ongetwijfeld bijdragen tot de verdere ontwikkeling van Brussel als financieel centrum : de invoering van een volkomen aangepaste regelgeving moet de lokalisatie van effectiseringsverrichtingen in de Belgische markten begunstigen.

C. De kenmerken van een aangepaste regelgeving en het huidige reglementair kader

Teneinde te beantwoorden aan hogervermelde economisch-financiële doelstellingen, moeten niet alleen de gepaste juridische kenmerken van het financieringsvehikel als dusdanig worden bepaald, maar moet bovendien een specifiek juridisch kader worden gecreëerd, dat ten minste waarborgt dat :

- de overgedragen activa niet aan waarde verliezen als gevolg van de transactie; dit veronderstelt dat de overdracht geen aanzienlijke kosten met zich meebrengt;

- de transactie op fiscaal vlak neutraal is;

- een maximale veiligheid wordt geboden aan de investeerders in effecten uitgegeven door het financieringsvehikel;

- de ter financiering uitgegeven effecten gemakkelijk verhandelbaar zijn. Dit veronderstelt bijvoorbeeld dat zij voor de toepassing van de regelgeving inzake eigen middelen van de kredietinstellingen, geen grotere weging mogen hebben dan de onderliggende schuldvorderingen.

De wet van 5 augustus 1992 en haar uitvoeringsbesluit (koninklijk besluit van 29 december 1993 op de instellingen voor belegging in schuldvorderingen) bepaalden hoofdzakelijk de juridische kenmerken van het effectiseringsvehikel, de instelling voor collectieve belegging in schuldvorderingen (hierna « IBS » genoemd) (zie Verslag opgesteld namens de Commissie voor financiën door M. Weyts, Inleidende Uiteenzetting van Minister Maystadt, Parl. Doc. Senaat, B.Z. 1991-1992, n° 316-2, blz. 8). Die wet en het koninklijk besluit regelen de juridische vorm van de instelling en de taken van de personen die tussenkomen in de werking van de instelling (beheersvenootschap, ratingagentschap, bewaarder) en bepalen de samenstelling van het vermogen, de boekhoudkundige verplichtingen van en het toezicht erop.

La loi du 6 juillet 1994 a supprimé un certain nombre de formalités imposées par le Code Civil, la loi hypothécaire et la loi relative au gage sur fonds de commerce, pour que la cession et la mise en gage de créances soient opposables aux tiers. De cette façon, elle a contribué de façon considérable à la réduction du coût de cession et de mise en gage de créances.

D. Les obstacles que le projet vise à éliminer

Depuis l'entrée en vigueur des dispositions légales et réglementaires susmentionnées, des opérations de titrisation ont été réalisées; d'autres sont en cours de préparation.

La pratique révèle que certains obstacles réglementaires restent à éliminer, tant dans le chef des OPCC que dans celui des investisseurs.

Les principaux obstacles de nature réglementaire ont trait au statut administratif des OPCC (1), à la relation OPCC-investisseurs (2), à la relation entre l'OPCC, ses investisseurs et des tiers créanciers (3) et au régime fiscal des flux de paiement générés par une opération de titrisation (4).

1. Les obstacles ayant trait au statut administratif des OPCC sont au nombre de quatre.

D'une part, l'obligation des organismes de placement en créances d'au moins partiellement recueillir leurs moyens de financement auprès du public par la voie d'une émission publique de titres implique des obligations relativement coûteuses, visant à protéger les investisseurs. Or, il s'avère que la plupart des opérations de titrisation, en raison de leur complexité ou du fait qu'elles sont créées « sur mesure », ne sont pas destinées au public, mais exclusivement à des investisseurs institutionnels. Le secteur estime que la suppression des obligations liées à la protection des investisseurs non professionnels est de nature à entraîner une réduction de 50 % des frais de mise en place de la transaction.

D'autre part, le fait que la société de placement en créances doit être gérée par une société de gestion constitue une source de conflits de compétences entre la société de gestion et le conseil d'administration de la société de placement.

Ensuite, les tâches que l'organisme d'investissement en créances peut conférer à l'agent de recouvrement sont limitées. Il n'est pas prévu que l'agent de recouvrement peut être chargé de la gestion administrative des créances.

Enfin, la société de placement en créances ne peut capitaliser le produit net de ses actifs, alors qu'une capitalisation serait utile, notamment en vue de couvrir le risque de non-remboursement des créances titrisées.

De wet van 6 juli 1994 heeft een aantal formaliteiten opgeheven die werden opgelegd door het Burgerlijk Wetboek, de wet op het hypothecair krediet en de wet betreffende het pand op het handelsfonds, opdat de overdracht en inpandgeving van schuldvorderingen tegenstelbaar zou zijn aan derden. Die wet heeft aldus in grote mate bijgedragen tot de vermindering van de kostprijs inzake overdracht en inpandgeving van schuldvorderingen.

D. Hinderpalen die het ontwerp beoogt weg te werken

Sedert de inwerkingtreding van voornoemde wettelijke en reglementaire bepalingen werden enkele effectiseringsverrichtingen uitgevoerd; andere zijn in voorbereiding.

De praktijk wijst uit dat bepaalde reglementaire hinderpalen nog moeten worden weggewerkt, zowel in hoofde van de IBS als van de investeerders.

De belangrijkste reglementaire hinderpalen hebben betrekking op het administratief statuut van de IBS (1), op de relatie IBS-investeerders (2), op de relatie tussen de IBS, haar investeerders en derden schuldeisers (3) en op het fiscaal stelsel van de betaalstromen die door een effectiseringsverrichting ontstaan (4).

1. Wat het administratief statuut van de IBS betreft, bestaan vier hinderpalen.

Enerzijds impliceert de verplichting van instellingen voor belegging in schuldvorderingen om hun financieringsmiddelen minstens gedeeltelijk bij het publiek aan te trekken via een openbare uitgifte van effecten, relatief dure verplichtingen ter bescherming van de investeerders. Nu blijkt echter dat de meeste effectiseringsverrichtingen, door hun complexiteit of omdat ze « op maat » zijn gecreëerd, niet voor het publiek zijn bestemd, maar uitsluitend voor institutionele investeerders. De sector meent dat de opheffing van de verplichtingen verbonden aan de bescherming van niet-professionele investeerders, van aard is de kosten voor het opstarten van de transactie met 50 % te verminderen.

Anderzijds geeft het feit dat de vennootschap voor belegging in schuldvorderingen moet worden beheerd door een beheersvennootschap aanleiding tot bevoegdheidsconflicten tussen de beheersvennootschap en de raad van bestuur van de vennootschap voor belegging in schuldvorderingen.

Verder zijn de taken die de instelling voor belegging in schuldvorderingen aan de inningsagent kan toekennen, beperkt. De wettelijke bepalingen voorzien niet dat de inningsagent kan worden belast met het administratief beheer van schuldvorderingen.

Tenslotte kan de vennootschap voor belegging in schuldvorderingen de netto opbrengst van haar activa niet kapitaliseren, terwijl een kapitalisatie nuttig kan zijn, onder meer om het risico te dekken inzake niet-terugbetaling van de geëffectiseerde schuldvorderingen.

2. Dans le cadre de la détermination et de la protection des droits des investisseurs, il convient également de lever quatre obstacles.

En premier lieu l'incertitude quant à la question de savoir si les participants à un fonds de placement peuvent être représentés en justice par la société de gestion, est de nature à compliquer considérablement la défense de leurs intérêts.

De même en l'absence de règles relatives à l'organisation et à la représentation des porteurs de titres, l'émetteur n'a pas de partenaire direct qui, dans des circonstances imprévues, pourrait agir au nom des détenteurs et prendre certaines décisions. Ceci est susceptible de mettre en cause la stabilité des structures complexes de titrisation, auxquelles participent par exemple des investisseurs étrangers.

Ensuite il est actuellement impossible pour une société d'investissement en créances de diviser son patrimoine en compartiments de façon à ce que cette division soit opposable aux tiers. La division du patrimoine en compartiments et la création de titres correspondant à ces compartiments n'empêche donc pas que l'entière du patrimoine de la société sert de gage à ses créanciers. Concrètement, cela signifie qu'en cas de concours, les détenteurs d'une catégorie de titres peuvent exercer leurs droits envers l'OPCC sur les créances représentées par une autre catégorie de titres.

Enfin la législation actuelle est inappropriée quant à la possibilité d'établir un gage sur les créances titrisées en faveur des porteurs de titres. D'une part, elle prête à ambiguïté quant à l'opposabilité du gage sur créances aux tiers. D'autre part, étant donné que la composition du portefeuille des créances d'un organisme d'investissement en créances peut changer au cours de la durée d'existence des titres représentant ces créances, il est nécessaire que l'organisme puisse remplacer le gage initial par d'autres actifs, sans que, comme la législation actuelle le prévoit, ce remplacement soit considéré comme la constitution d'un nouveau droit de gage.

Or, la possibilité d'établir un gage sur les créances titrisées augmente non seulement la sûreté de l'investissement, mais devrait également permettre d'octroyer aux titres de ces créances la même pondération que celle accordée à la créance sous-jacente, ce qui augmente, ainsi qu'il a été dit ci-avant, la négociabilité des titres.

De manière plus générale, il est très difficile dans la pratique de constituer des sûretés en faveur des détenteurs de titres représentant des créances sur l'organisme de placement en créances. Cette impossibilité est liée au fait que la loi ne désigne personne pouvant gérer ces sûretés au nom des porteurs de titres.

2. In het kader van de bepaling en de bescherming van de rechten van de investeerders, moeten eveneens vier hinderpalen worden weggewerkt.

In de eerste plaats is de onzekerheid wat betreft de vraag of de deelnemers aan een beleggingsfonds in rechte mogen worden vertegenwoordigd door de beheersvennootschap, van aard de verdediging van hun belangen aanzienlijk te compliceren.

In dezelfde zin belet de afwezigheid van regels betreffende de organisatie en de vertegenwoordiging van effectenhouders, dat de emittent een directe partner heeft die, in onvoorziene omstandigheden, in naam van de effectenhouders zou kunnen optreden en bepaalde beslissingen nemen. Hierdoor zou de stabiliteit van de complexe effectiseringsstructuren, waaraan bijvoorbeeld buitenlandse investeerders deelnemen, in gevaar kunnen worden gebracht.

Vervolgens is het voor een vennootschap voor belegging in schuldvorderingen momenteel onmogelijk haar vermogen op te splitsen in compartimenten op een aan derden tegenstelbare wijze. De opsplitsing van het vermogen in compartimenten en de uitgifte van effecten die met die compartimenten overeenstemmen, belet dus niet dat het volledige vermogen van de vennootschap tot pand strekt voor haar schuldeisers. Concreet betekent dit dat in geval van samenloop, de houders van één categorie effecten hun rechten kunnen uitoefenen op de schuldvorderingen vertegenwoordigd door een andere categorie effecten.

Tenslotte is de huidige wetgeving niet aangepast wat betreft de mogelijkheid een pand te creëren op geëffectiseerde schuldvorderingen ten voordele van de effectenhouders. Enerzijds is ze ambigu wat betreft de tegenstelbaarheid aan derden van het pand op schuldvorderingen. Aangezien de samenstelling van de portefeuille van schuldvorderingen van een instelling voor belegging in schuldvorderingen kan veranderen in de periode van het bestaan van de effecten die deze schuldvorderingen vertegenwoordigen, is het anderzijds noodzakelijk dat de instelling het oorspronkelijk pand kan vervangen door andere activa, zonder dat, zoals voorzien in de huidige wetgeving, die verandering wordt beschouwd als de vestiging van een nieuw pandrecht.

De mogelijkheid tot vestiging van een pand op geëffectiseerde schuldvorderingen verhoogt niet alleen de zekerheid van de investering, maar zou ook de mogelijkheid moeten bieden om aan de effecten die een schuldvordering op de IBS vertegenwoordigers dezelfde weging toe te kennen als die van de onderliggende schuldvordering. Zoals hierboven vermeld, verhoogt dit de verhandelbaarheid van de effecten.

Meer in het algemeen is het praktisch zeer moeilijk zekerheden te creëren ten behoeve van de houders van effecten die schuldvorderingen vertegenwoordigen op de instelling voor belegging in schuldvorderingen. Die onmogelijkheid houdt verband met het feit dat de wet niemand aanwijst die deze zekerheden namens de effectenhouders kan beheren.

3. La troisième catégorie d'obstacles a trait à la relation entre le fonds de placement en créances et ses participants d'une part, et des tiers-créanciers d'autre part.

En l'absence de correctif législatif, la qualification du fonds de placement en créances comme un patrimoine indivis implique d'une part que les participants à un fonds de placement en créances sont tenus sur leur patrimoine personnel aux obligations contractées pour le compte de ce fonds. D'autre part, elle signifie que les actifs indivis du fonds servent de gage aux créanciers des participants.

4. Enfin, il convient de mentionner deux obstacles de nature fiscale.

D'une part l'application de la TVA aux commissions à payer aux prestataires de services dans le cadre d'une opération de titrisation (agence de notation, dépositaire, société de gestion) augmente de façon artificielle les coûts liés à une opération de titrisation.

D'autre part, alors que les revenus des créances détenus par un fonds de placement sont exonérés de précompte, ses revenus de placement restent imposables dans l'état actuel de la législation.

*
* *

Le projet soumis à votre examen, qui est le résultat d'une concertation entre les opérateurs économiques concernés, l'autorité de tutelle et des spécialistes en matière de titrisation, tend principalement à éliminer ces obstacles. »

II. — DISCUSSION GENERALE

Répondant à M. Daems *le ministre* rappelle que la société d'investissement en créances (SIC) est l'une des formes que peut prendre un organisme de placement en créances (OPCC).

L'intervenant demande si la cession de la créance ne va pas affaiblir la position de l'emprunteur.

Le nouveau créancier ne va-t-il pas demander la stricte application des mesures prévues dans le contrat en cas de non-remboursement plus rapidement que ne l'aurait fait le créancier initial, qui avait précisément été choisi en raison de la souplesse de la formule de crédit qu'il proposait ?

Le texte de l'article 5 du projet ne doit-il pas être modifié afin de préciser clairement dans quels cas la capitalisation des bénéfices doit être possible ?

Le commentaire de cet article précise en effet que « désormais, une SIC sera toujours un organisme de placement dont la politique de placement est de distribuer régulièrement les revenus et non pas de les

3. De derde categorie hinderpalen heeft betrekking op de relatie tussen het fonds voor belegging in schuldvorderingen en de deelnemers aan dit fonds enerzijds, en derden schuldeisers anderzijds.

In afwezigheid van een wetgevende bijsturing, impliceert de kwalificatie van het fonds voor belegging in schuldvorderingen als een onverdeeld vermogen enerzijds dat de deelnemers aan een fonds voor belegging in schuldvorderingen met hun persoonlijk vermogen gehouden zijn tot de verbintenissen aangegaan voor rekening van dit fonds. Anderzijds betekent die kwalificatie dat de onverdeelde activa van het fonds de schuldeisers van de deelnemers tot onderpand strekken.

4. Tenslotte dienen twee fiscale hinderpalen te worden vermeld.

Enerzijds worden kosten betreffende een effectiseringsverrichting kunstmatig verhoogd door de toepassing van de BTW op de commissielonen die aan dienstverleners moeten worden betaald in het kader van een effectiseringsverrichting (ratingagentschap, bewaarder, beheersvennootschap).

Anderzijds is het zo dat, terwijl de inkomsten uit schuldvorderingen aangehouden door een beleggingsfonds vrijgesteld zijn van voorheffing, de inkomsten uit beleggingen van het fonds in de huidige wetgeving belastbaar blijven.

*
* *

Het ontwerp dat u wordt voorgelegd en dat het resultaat is van een overleg tussen de betrokken marktdeelnemers, de toezichthoudende overheden en specialisten inzake effectisering, heeft hoofdzakelijk tot doel die hinderpalen weg te werken. »

II. — ALGEMENE BESPREKING

Op vraag van de heer Daems herinnert *de minister* eraan dat de vennootschap voor belegging in schuldvorderingen (VBS) één van de vormen is die een instelling voor belegging in schuldvorderingen (IBS) kan aannemen.

Het lid vraagt of de positie van de kredietnemer door de overdracht van de schuldvordering niet zal worden verzwakt.

Zal de nieuwe schuldeiser bij wanbetaling niet vlugger tot de stricte toepassing van de in het contract bepaalde dwangmaatregelen overgaan dan de initiële schuldeiser met wie de kredietnemer precies omwille van deze soepele houding een kredietovereenkomst heeft aangegaan ?

Moet de tekst van artikel 5 van het ontwerp niet worden gewijzigd teneinde duidelijk te stellen wanneer winstkapitalisatie precies mogelijk is.

In de toelichting bij dit artikel wordt immers gesteld dat een VBS ook in de toekomst een beleggingsinstelling zal moeten zijn waarvan het beleggingsbeleid bepaalt dat haar opbrengsten regelmatig worden

capitaliser dans le but du rachat des droits de participation ou uniquement en fonction d'objectifs fiscaux. »

M. Daems estime que la capitalisation doit être possible en cas de couverture des risques.

Le membre demande également si l'obligation d'information à l'égard des investisseurs sera maintenue à l'avenir lorsqu'un OPCC fera appel au public.

En ce qui concerne la première question, *le ministre des Finances* renvoie aux travaux préparatoires de la loi du 5 août 1992 (Doc. Sénat n° 316-2, 1991-1992, pp. 10-11). Les droits et obligations ne subissent aucune modification en cas de cession d'une créance.

Le cessionnaire de la créance a, vis-à-vis de l'emprunteur, les mêmes droits et obligations que le créancier initial.

Par suite des modifications apportées par la loi du 6 juillet 1994 (articles 4, 5 et 6; *Moniteur belge* du 15 juillet 1994) aux articles 1690 et suivants du Code civil, le preneur de crédit ne doit pas nécessairement être informé de la cession de la créance.

Cette modification était notamment inspirée par des considérations commerciales : l'organisme financier qui a accordé le crédit souhaite en effet conserver des relations commerciales avec le preneur de crédit.

Dans la pratique, le bailleur de crédit initial reste dès lors chargé de l'encaissement de la créance.

L'arrêté royal du 29 novembre 1993 (article 4, § 2, 12° — *Moniteur belge* du 7 décembre 1993) autorise cette opération et la Commission bancaire et financière ne semble pas s'y être opposée, pour autant que les dispositions de l'arrêté royal susmentionné soient respectées.

Le ministre se réfère à l'initiative législative prise par le gouvernement en matière de surendettement, qui offre au preneur de crédit la possibilité de solliciter des termes et délais auprès du juge.

M. Daems fait observer que cela peut donner lieu à des litiges entre le cédant et le cessionnaire de la créance, litiges sur lesquels les tribunaux devront statuer.

Il demande également s'il ne serait pas possible qu'en application de cette loi, un organisme semi-officiel comme l'Office central de crédit hypothécaire, cède les crédits (octroyés par le passé) avec la garantie de l'Etat et si, en pareil cas, la garantie de l'Etat (comme, par exemple, une hypothèque) pourrait être cédée en même temps que la créance.

Le ministre répond que rien n'empêche que des crédits couverts par une garantie de l'Etat soient cédés à un organisme de placement en créances. Récemment d'ailleurs, des prêts en matière de logement social garantis par la Région Flamande ont fait l'objet d'une titrisation. Toutefois, en ce qui concerne

uitekeerd en niet worden gekapitaliseerd met het oog op de inkoop van de rechten van deelneming of louter in functie van de fiscale doelstellingen.

Bij risicodekking, aldus de heer Daems, moet kapitalisatie mogelijk zijn.

Het lid vraagt ook of in de toekomst de informatieverplichting ten opzichte van het beleggerspubliek zal blijven bestaan wanneer een IBS voor haar financiering beroep doet op dit publiek.

Met betrekking tot de eerste vraag verwijst *de minister van Financiën* naar de voorbereidende werken van de wet van 5 augustus 1992 (Stuk Senaat n° 316-2, 1991-1992, blz. 10-11). Bij een overdracht van schuldvordering blijven de rechten en plichten ongewijzigd.

De overnemer van de schuldvordering heeft ten opzichte van de kredietnemer dezelfde rechten en plichten als de oorspronkelijke schuldeiser.

Ingevolge de door de wet van 6 juli 1994 (artikelen 4, 5 en 6; *Belgisch Staatsblad* van 15 juli 1994) in de artikelen 1690 en volgende van het Burgerlijk Wetboek aangebrachte wijzigingen moet de kredietnemer niet noodzakelijk van de overdracht van de schuldvordering moet worden op de hoogte gebracht.

Deze wijziging was onder meer ingegeven door commerciële overwegingen : de financiële instelling die het krediet heeft verleend wenst immers een commerciële relatie met de kredietnemer te behouden.

In de praktijk blijft de oorspronkelijke kredietverlener dan ook meestal belast met de inning van de schuldvordering.

Het koninklijk besluit van 29 november 1993 (artikel 4, § 2, 12° — *Belgisch Staatsblad* van 7 december 1993) laat zulks toe en de Commissie voor het Bank- en Financiewezen lijkt hiertegen geen bezwaar gemaakt te hebben, voor zover de bepalingen van voornoemd koninklijk besluit terzake nageleefd worden.

De minister verwijst naar het wetgevend initiatief genomen door de regering op het stuk van de overmatige schuldenlast, dat met name aan de kredietnemer de mogelijkheid geeft om bij de rechter om uitsstel van betaling te verzoeken.

De heer Daems merkt op dat dit kan leiden tot conflicten tussen de cedent en de overnemer van de schuldvordering, die door de rechtbanken zullen moeten worden beslecht.

Hij vraagt ook of het mogelijk is dat een semi-officiële instelling zoals bijvoorbeeld het Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet bij toepassing van deze wet (in het verleden toegestane) kredieten met staatswaarborg zou overdragen en of in dergelijk geval de staatswaarborg (zoals bijvoorbeeld een hypotheek) mee zou worden overgedragen.

De minister antwoordt dat niets belet dat kredieten met staatswaarborg worden overgedragen aan een instelling voor belegging in schuldvorderingen. Recent werden trouwens leningen voor sociale huisvesting waarvoor het Vlaams Gewest zijn waarborg had verleend, geëffectiseerd. Wat betreft het CBHK,

l'OCCH, la garantie de l'Etat n'a pas trait aux crédits accordés par l'OCCH, mais bien les emprunts contractés par l'OCCH. La garantie ne concerne donc pas le portefeuille de crédits de celui-ci. En principe, la situation de l'OCCH ne serait donc pas comparable à la titrisation des prêts garantis par la Région Flamande. Le ministre ajoute que la garantie de l'Etat accordée à l'OCCH sera supprimé pour les emprunts contractés après le 1^{er} janvier 1998, et fait observer que le projet à l'examen ne vise en aucune manière à résoudre les problèmes spécifiques de l'OCCH, comme il a déjà été confirmé lors des travaux préparatoires de la loi du 5 août 1992 (Doc. Sénat, n° 316-2, 1991-1992, p. 9).

En rapport avec la troisième question, le ministre répond que le texte actuel de l'article 109, § 3 de la loi du 4 décembre 1990 interdit aux sociétés de placement en créances de capitaliser le produit net de leurs actifs. Le texte de l'article 5 du projet, qui modifie la disposition précitée, est clair : le bénéfice de la société peut être réservé pour distribution ultérieure ou pour couverture de risques de défaut de paiement des créances. La capitalisation reste donc exclue si elle a lieu à des fins fiscales, en particulier si elle est faite en vue de racheter des titres, et d'ainsi payer des plus-values.

En ce qui concerne la dernière question enfin, le ministre attire l'attention sur le fait que l'utilisation d'un organisme de placement en créances qui ne recueille pas ses moyens financiers auprès du public est une faculté. Lorsque l'on opte pour l'utilisation d'un organisme de placement en créances public, il est évident que les obligations en matière d'information des investisseurs prévues actuellement par la loi et l'arrêté d'exécution, restent applicables.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Intitulé

Le gouvernement présente un amendement (n° 1, Doc. n° 641/2) tendant à insérer les mots « la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements » entre les mots « la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers » et les mots « l'article 2075 du Code civil ».

La commission marque son accord sur cet amendement.

werd de staatswaarborg echter niet verleend voor toegestane kredieten, maar wel op de door het CBHK zelf aangegane leningen, en rust zij dus niet op de eventueel te effectiseren kredietportefeuille van de CBHK. In beginsel zou de situatie van het CBHK dus niet te vergelijken zijn met hogervermelde effectivering van leningen gewaarborgd door het Vlaams Gewest. De minister voegt hieraan toe dat de staatswaarborg voor het CBHK zal vervallen voor wat betreft na 1 januari 1998 aangegane leningen, en dat het ontwerp geenszins bedoeld is om de specifieke problemen van het CBHK op te lossen, wat overigens reeds tijdens de voorbereidende werken van de wet van 5 augustus 1992 werd bevestigd (Stuk Senaat n° 316-2, 1991-1992, blz. 9).

Met betrekking tot de derde vraag antwoordt de minister dat de huidige tekst van artikel 109, § 3 van de wet van 4 december 1990 stelt dat het de vennootschappen voor belegging in schuldvorderingen niet toegestaan is om de netto-opbrengst van hun activa te kapitaliseren. De tekst van artikel 5 van het ontwerp, dat voornoemde bepaling wijzigt, is duidelijk : de winst van de vennootschap kan worden gereserveerd voor latere uitkering of voor de dekking van risico's van tekortkomingen in de betaling van de schuldvorderingen. Kapitalisatie blijft dus uitgesloten indien zij om fiscale doeleinden geschiedt, met name om effecten in te kopen en een meerwaarde te betalen.

Met betrekking tot de laatste vraag tenslotte, vestigt de minister de aandacht op het feit dat het gebruik van een instelling voor belegging in schuldvorderingen die haar financieringsmiddelen niet aantrekt bij het publiek een mogelijkheid is. Wanneer men opteert voor het gebruik van een instelling die haar financieringsmiddelen wel aantrekt bij het publiek blijven de verplichtingen inzake informatie van het beleggerspubliek waarin de wet en haar uitvoeringsbesluit nu voorzien natuurlijk van toepassing.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Opschrift

De regering stelt bij amendement (n° 1 — Stuk n° 641/2) voor tussen de woorden « op de financiële transacties en de financiële markten » en de woorden « artikel 2075 van het Burgerlijk Wetboek, » de woorden « de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs » in te voegen.

De commissie stemt hiermee in.

Article 1^{er}

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

Art. 2

M. Demotte présente un amendement (n° 4, Doc. n° 641/2) tendant à compléter cet article comme suit :

« Au même alinéa 2, au 2°, remplacer le mot « capitaux » par les mots « moyens financiers ». »

Le membre souligne que l'article 2 de la loi en projet prévoit une modification analogue de l'article 105, alinéa 1^{er}, 1°.

Le ministre marque son accord sur cette modification.

Art. 3

M. Demotte présente un amendement (n° 5, Doc. n° 641/2) tendant à remplacer, au § 1^{er}, le mot « capitaux » par les mots « moyens financiers ».

Il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 4 à l'article 2.

Le ministre marque son accord sur cet amendement.

Art. 4 et 5

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

Art. 6

Le président, M. Didden, souligne que le gouvernement ne s'est pas conformé à l'avis du conseil d'Etat pour cet article.

Le ministre renvoie au commentaire de cet article, qui explique pourquoi le gouvernement n'a pas suivi le Conseil d'Etat (Doc. n° 641/1, pp. 5-6).

La règle « nul ne plaide par procureur » doit céder le pas à un principe plus important, à savoir, celui d'avoir accès à une juridiction.

C'est la raison pour laquelle le gouvernement ne peut suivre l'avis du Conseil d'Etat.

Art. 7 à 9

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Artikel 1

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 2

De heer Demotte dient een amendement (n° 4, Stuk n° 641/2) in dat ertoe strekt dit artikel aan te vullen als volgt :

« In het 2° van hetzelfde lid, het woord « kapitaal » vervangen door het woord « financieringsmiddelen ». »

Het lid wijst erop dat in de voorgestelde tekst van artikel 2 (in artikel 105, eerste lid, 1°, b) en c)) een analoge wijziging van artikel 105, 1°, wordt voorgesteld.

De minister stemt in met deze tekstverbetering.

Art. 3

De heer Demotte dient een amendement n° 5 (Stuk n° 641/2) in dat ertoe strekt in § 1, het woord « kapitaal » te vervangen door het woord « financieringsmiddelen ».

Er wordt verwezen naar de verantwoording van amendement n° 4 op artikel 2.

De minister stemt in met het amendement.

Art. 4 en 5

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 6

Voorzitter Didden wijst erop dat de regering, voor wat dit artikel betreft, het advies van de Raad van State niet heeft gevolgd.

De minister verwijst naar de redenen die hiervoor in de toelichting bij dit artikel worden vermeld (Stuk n° 641/1, blz. 5-6).

De regel « *nul ne plaide par procureur* » moet wijken voor het belangrijker principe dat iedereen in rechte moet kunnen optreden.

Om die reden kan de regering het advies van de Raad van State niet volgen.

Art. 7 tot 9

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 10

La commission estime qu'il est préférable de remplacer l'abréviation SIC par la dénomination complète de ce type de société (société d'investissement en créances).

Art. 11

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 12

Aux sixième et septième lignes du texte français de l'article 119^{sexies}, § 2, proposé, les mots « société d'investissement » et « SIC de droit belge » sont remplacés respectivement par les mots « société *publique* d'investissement » et « SIC *publique* de droit belge ».

Art. 13 à 15

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

Art. 16

La commission marque son accord sur les modifications suivantes :

— Dans le texte néerlandais du § 1^{er} de l'article 119^{nonies} proposé (au bas de la page 44), le mot « vertegenwoordigers » est remplacé par le mot « vertegenwoordiger(s) »;

— dans le texte néerlandais du § 2 du même article, l'abréviation « IBS » est remplacée par la dénomination complète (« instelling voor belegging in schuldvorderingen »);

— la même modification est opérée au même endroit dans le texte français (« organisme de placement en créances » au lieu de « OPCC »);

— toujours au § 2, à la 9^e ligne du texte français, le mot « au » est remplacé par le mot « aux ».

Art. 17 et 18

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

Art. 19

Dans le texte néerlandais, la phrase liminaire est remplacée par ce qui suit :

« In Boek III, Titel I, Hoofdstuk II, wordt een afdeling VII ingevoegd die luidt als volgt : ... ».

Art. 10

De commissie acht het verkieslijk dat de afkorting VBS zou worden vervangen door de volledige benaming (vennootschap voor belegging in schuldvorderingen).

Art. 11

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 12

In de Franse tekst van de voorgestelde tweede paragraaf van artikel 119^{sexies} (op de 6^e en 7^e regel) worden de woorden « société d'investissement » en « SIC de droit belge » vervangen door respectievelijk « société *publique* d'investissement » en « SIC *publique* de droit belge ».

Art. 13 tot 15

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 16

De commissie betuigt haar akkoord met de hiernavolgende tekstverbeteringen :

— In § 1 van het voorgestelde artikel 119^{nonies} wordt in de Nederlandse tekst (onderaan blz. 44) het woord « vertegenwoordigers » vervangen door « vertegenwoordiger(s) »;

— in § 2 van hetzelfde artikel wordt in de Nederlandse tekst de afkorting IBS vervangen door de volledige benaming (instelling voor belegging in schuldvorderingen);

— hetzelfde gebeurt op dezelfde plaats in de Franse tekst (« organisme de placement en créances » in plaats van OPCC);

— eveneens in § 2 wordt tenslotte in de Franse tekst op de negende regel, het woord « au » vervangen door « aux ».

Art. 17 en 18

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 19

In de Nederlandse tekst wordt de aanhef van het artikel vervangen door wat volgt :

« In Boek III, Titel I, Hoofdstuk II wordt een afdeling VII ingevoegd die luidt als volgt : ... ».

Dans le texte français, la phrase liminaire de l'article est modifiée comme suit :

« Dans le Livre III, Titre I^{er}, Chapitre II, une section VII est insérée, libellée comme suit : ... ».

Art. 20

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

Art. 21

MM. Daems, Pieters, Suykens et Tavernier présentent un amendement (n° 6 — Doc. n° 641/2) tendant, dans le texte néerlandais de l'article 2075 proposé, à remplacer l'alinéa 2 par ce qui suit :

« De in pandgeving kan slechts aan de schuldenaar van de in pand gegeven schuldvordering worden tegengeworpen nadat zij hem ter kennis werd gebracht of door hem is erkend. ».

Le ministre marque son accord sur cette correction d'ordre linguistique.

Art. 22

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 23

Le texte français de cet article est complété par les mots « de ladite loi ».

Art. 24 et 25

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 25bis (nouveau)

Le gouvernement présente un amendement (n° 2, Doc. n° 641/2) visant à insérer, sous un chapitre VIbis (nouveau) — Modifications à la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et aux conseillers en placements, un article 25bis, libellé comme suit :

« L'article 24 de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placement, est complété par l'alinéa suivant :

« Pour ce qui concerne le marché EASDAQ, la Commission d'appel connaît une composition particulière européenne, à laquelle il est référé par les termes « Commission internationale d'appel ». La

In de Franse tekst wordt de aanhef van het artikel gewijzigd als volgt :

« Dans le Livre III, Titre I^{er}, Chapitre II, une section VII est insérée, libellée comme suit : ... ».

Art. 20

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 21

De heren Daems, Pieters, Suykens en Tavernier stellen bij amendement n° 6 (Stuk n° 641/2) voor : in de Nederlandse tekst, in het voorgestelde artikel 2075, het tweede lid te vervangen door wat volgt :

« De in pandgeving kan slechts aan de schuldenaar van de in pand gegeven schuldvordering worden tegengeworpen nadat zij hem ter kennis werd gebracht of door hem is erkend. ».

De minister stemt in met deze taalkundige verbetering.

Art. 22

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 23

De Franse tekst van dit artikel, wordt aangevuld met de woorden « de ladite loi ».

Art. 24 en 25

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 25bis (nieuw)

De regering dient een amendement (n° 2 — Stuk n° 641/2) in tot invoeging onder een (nieuw) hoofdstuk VIbis — Wijzigingen aan de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs, van een (nieuw) artikel 25bis, luidend als volgt :

« Artikel 24 van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs wordt aangevuld met het volgende lid :

« Voor wat betreft de EASDAQ-markt kent de Commissie van beroep een bijzondere Europese samenstelling, aangeduid als « Internationale commissie van beroep ». De benoemingswijze van de leden

procédure de nomination des membres est déterminée dans l'arrêté royal relatif à la constitution et l'organisation d'EASDAQ. ». »

Le ministre des Finances précise que cet amendement vise à prévoir une composition particulière de la commission d'appel pour ce qui concerne le marché EASDAQ (European Association for Securities Dealers Automated). Compte tenu du caractère international et paneuropéen de l'EASDAQ, il est impératif que des non-Belges puissent également siéger dans cette commission.

La commission marque son accord sur cet amendement.

Art. 25ter (nouveau)

Le gouvernement présente un amendement n° 3 (Doc. n° 641/2) visant à insérer un nouvel article 25ter, libellé comme suit :

« Art. 25ter. — Dans l'article 148, § 4, de la même loi, insérer un 10°bis, rédigé comme suit :

« 10°bis. ceux qui refusent de donner des renseignements qu'ils sont tenus de fournir en vertu des arrêtés royaux pris en exécution de l'article 34 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets; ». »

Le ministre des Finances précise que cet amendement vise à combler une lacune que la Commission bancaire et financière a signalée au gouvernement.

Il renvoie à cet égard à la justification de l'amendement.

Art. 26

M. Daems fait observer qu'aux termes de l'article 26, § 2, les articles 21 et 22 produisent leur effet le 25 juillet 1994.

Il demande pourquoi les modifications que ces articles prévoient d'apporter à l'article 2075 du Code civil et à l'article 2 du titre VI du livre I^{er} du Code de commerce sont assorties d'un effet rétroactif.

Le ministre indique que l'ancien libellé de ces deux articles n'était pas clair. Ils furent néanmoins interprétés correctement par la jurisprudence et ce, à partir du 25 juillet 1994. Aussi est-il proposé de conférer à la modification proposée un effet rétroactif à partir de cette date.

Le ministre n'exige cependant pas le maintien de cet article.

MM. Pieters, Daems, Demotte, Suykens et Tavernier présentent ensuite un amendement (n° 7 — Doc. n° 641/2) visant à supprimer cet article.

Le ministre souscrit à cet amendement. Il doit cependant être clair que le fait que la modification ne vaille que pour le futur ne signifie nullement que ces

wordt vastgesteld in het koninklijk besluit houdende de oprichting en de organisatie van EASDAQ. ». »

Dit amendement, aldus de *minister van Financiën*, beoogt te voorzien in een bijzondere samenstelling van de Commissie van beroep voor wat betreft de EASDAQ (European Association for Securities Dealers Automated) markt. Gelet op het internationale en pan-europese karakter van EASDAQ moeten in deze commissie ook niet-Belgen kunnen zetelen.

De commissie stemt in met dit amendement.

Art. 25ter (nieuw)

De regering dient een amendement (n° 3 — Stuk n° 641/2) in tot invoeging van een nieuw artikel 25ter, luidend als volgt :

« Art. 25ter. — In artikel 148, § 4, van dezelfde wet een 10°bis invoegen, luidend als volgt :

« 10°bis. wie weigert inlichtingen te verstrekken alhoewel daartoe verplicht krachtens de koninklijke besluiten genomen ter uitvoering van artikel 34 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, of wie bewust onjuiste of onvolledige inlichtingen verstrekt; ». »

De minister van Financiën geeft aan dat dit amendement een lacune wil aanvullen, waarop de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de regering attent heeft gemaakt.

Hij verwijst in dit verband naar de verantwoording van het amendement.

Art. 26

De heer Daems merkt op dat luidens artikel 26, § 2, de artikelen 21 en 22 uitwerking hebben met ingang van 25 juli 1994.

Hij vraagt waarom de in deze artikelen voorgestelde wijziging van artikel 2075 van het Burgerlijk Wetboek en van artikel 2 van Titel VI van Boek I van het Wetboek van Koophandel met terugwerkende kracht worden doorgevoerd.

De minister geeft aan dat de vroegere formulering van deze beide artikels onduidelijk was. Desalniettemin werden zij in de rechtspraak correct geïnterpreteerd en dit vanaf 25 juli 1994. Vandaar het voorstel om de voorgestelde wijziging tot die datum te laten terugwerken.

De minister staat echter niet op het behoud van dit artikel.

De heren Pieters, Daems, Demotte, Suykens en Tavernier dienen vervolgens een amendement (n° 7 — Stuk n° 641/2) in tot weglating van dit artikel.

De minister stemt in met het amendement. Het moet echter duidelijk zijn dat het feit dat de wijziging enkel voor de toekomst geldt geenszins betekent dat

articles (du Code civil et du Code de commerce) auraient eu une autre portée par le passé.

Le commission partage ce point de vue.

IV. — VOTES

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 4 de M. Demotte est adopté à l'unanimité.

L'article 2, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 5 de M. Demotte est adopté à l'unanimité.

L'article 3, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Les articles 4 à 20 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 6 de M. Daems et consorts est adopté à l'unanimité.

L'article 21, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Les articles 22 à 25 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 2 du gouvernement visant à insérer un nouvel article 25^{bis} est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 3 du gouvernement visant à insérer un nouvel article 25^{ter} est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 7 de M. Pieters et consorts visant à supprimer l'article 26 est adopté à l'unanimité.

*
* *

Le projet de loi, ainsi modifié, y compris les corrections de texte, est adopté par 9 voix et une abstention.

Le rapporteur,

L. SUYKENS

Le président,

M. DIDDEN

deze artikelen (van het Burgerlijk Wetboek en het Wetboek van Koophandel) in het verleden een andere draagwijdte zouden hebben gehad.

De commissie is het daarmee eens.

IV. — STEMMINGEN

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 4 van de heer Demotte wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 5 van de heer Demotte wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 4 tot en met 20 worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 6 van de heer Daems c.s. wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 21 wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 22 tot en met 25 worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 2 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 25^{bis} wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 3 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 25^{ter} wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 7 van de heer Pieters c.s. tot weglating van artikel 26 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het aldus gewijzigde wetsontwerp, met inbegrip van de tekstverbeteringen, wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur,

L. SUYKENS

De voorzitter,

M. DIDDEN